

Christophe MFIZI

«Le RESEAU ZERO»

«IKIGURI-NŪNGA

LETTRE OUVERTE

à

Monsieur le PRESIDENT

du

MOUVEMENT REPUBLICAIN
NATIONAL POUR LA DEMOCRATIE
ET LE DEVELOPPEMENT

(M.R.N.D.)

IBARUWA—DWĒGA

igenewe

PEREZIDA

wa

MUVOMA IHARANIRA REPUBULIK/
DEMOKARASI N'AMAJYAMBERE

YA RUBANDA

(M.R.N.D.)

Editions Uruhimbĩ — B.P. 1067 Kigali — Rwanda

Juillet — Août 1992

Monsieur le Président,

Nyakubahwa-Perezida,

En cette date polysémique du 5 Juillet 1992, j'ai le plaisir de vous présenter ma démission des rangs du Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement et de vous remettre la carte de membre n° J/1445.

Kuri iyi tariki ya 5 Nyakanga 1992, yib. tsa byinshi, mbagejejeho umunezero mfite w kuva mu ishyamba MRND.

A cette occasion, je juge pertinent de vous préciser les raisons pour lesquelles je quitte votre parti et pourquoi je rends ma décision publique par une lettre ouverte.

Ndabona kandi byaba byiza mbasobanuriye impamvu zinyanyye, n'igitumye mbisakira mu ibaruwa iteza ubwega.

1. Pourquoi une lettre ouverte ?

1. Kuki nteje ubwega ?

1.1. La transparence est une vertu cardinale de tout bon démocrate. Je l'ai pratiquée autant que possible, préférant l'écrit public à la «parole-termites» et ésotérique des salons, cultivée par le régime autocratique que nous sommes en train de laborieusement enterrer.

1.1. Murabizi : nsanzwe mbandira hejuru uk'inkuba. Ni byo demokarasi ikunda. Kugira ngo nshubye amazimwe n'amatiku, nagiyakenshi nandika aho gukurakura ubwimbubwira n'ubwiru bwagize indiri mu masalo, uk'ubwimbubwira mu butegetsi turi mu kwikubokoka.

1.2. Les esprits malveillants ont toujours pris plaisir à travestir ma pensée surtout lorsqu'elle troublait la bonne conscience des zélés du régime. Je prends le public à témoin en cas de récidive. Chat échaudé craint l'eau froide !

1.2. Murabizi kandi, abansaritse bakurukumpimbira ibyo ntavuze no kugoreka ibyavuze, cyane cyane ko kenshi byazitiragubucakura bwabo. Nteje ubwega ngo nibagera Rubanda ruzabe rwirorera.

1.3. Au sein du M.R.N.D., j'y compte quelques amis tout de même et je connais quelques personnes qui voudraient que les choses changent. Peut-être mes réflexions les éclaireront-elles davantage sur l'inanité de l'entreprise.

1.3. Muri MRND nsizemo inshuti. Haracyarimo n'abacyizera kugira ibyo bahindura. Iri n'aho iyi baruwa yabatera kwibaza niba barezaho.

1.4. Cette lettre ouverte pourrait apporter, au marché rwandais des idées, un certain regard sur des événements que nous vivons.

1.4. Iyi baruwa ikubiyemo bimwe mu biterekereza magingo aya. Nibisange iby'abamaze twubake u Rwanda.

1.5. Une note confidentielle ? Dieu, si je n'en ai pas écrit ! Ou bien on les intercepte et on fait ce qu'on veut. Ou bien, elles vont se ballader dans quelque salon à la merci de la fatuité des «sans-soucis». Plus jamais semer dans les ronces !

1.5. Sinvuye muri MRND mbitewe no kwirukana, cyangwa no guhirimbana umunyanya. Umfite nta kimwari umuteye. Sindi umuraka MRND nyitaje kubera amatwara yayo politiki atakinogeye. Ni yo nshaka kugaraza. Nkaba ndarikiye gutekereza nisanzuye i rusha muri MRND. Nta kindi.

1.6. Je ne quitte pas le M.R.N.D. pour des raisons personnelles carriéristes. Je n'éprouve aucun regret en tant que fonctionnaire. Je ne suis pas, comme disent les étudiants, un «mec» (mécontent). Je quitte le MRND pour des raisons politiques précises et parce que j'espère jouir d'une plus grande liberté ailleurs. Je m'en vais dire ces raisons.

1.6. Ngo nkwandikire se mu ibanga? Inshuro nabikoze si nke. Iyo bitigwiriye mu nzara z'ibikonyozi, byandagara mu badabagizi bakabinyega batanabyumva. Sinanishya mu maha ndora.

2. Pourquoi quitter le MRND ?

2. Kuki nsezeye?

2.1. Pour un «leadership» et un «imperium» nouveaux

2.1. Ubuyobozi bushya, ubutegetsi bushya.

En adhérant — je n'ai pas signé les statuts — au MRND, j'étais certes peu enthousiaste, n'ayant perçu dans ses textes fondamentaux, guère d'indices d'un profond renouveau. Mais j'étais loin de penser que l'on attendrait aussi longtemps des changements promis. J'imaginai que le MRND était victime de la fièvre qui prenait tous les partis pressés d'occuper la scène politique à qui mieux mieux, au point que presque tous avaient accouché des textes fondamentaux faibles du point de vue des idéologies. Au sein du MRND, j'étais en terrain connu. Il suffirait que, profitant des élections, on change de pratiques. Du reste, une tendance nette se faisait jour, déterminée à opérer ces changements, particulièrement à se défaire de la vieille garde du MRND (ancienne formule) et à positionner le parti selon les exigences du moment.

Njya muri MRND, sinashidutse. Kuko nasomye amategeko yayo masha, simbonyaho iri shyamba ritaniye n'irya kera. Cyakora nakomeje kwizera ko bizahinduka. Nong' amaso yaheze mu kirere.

Nabanje gukuka ko MRND yahutiyeho nk'andi mashyamba, kuko yarwaniraga abayoboke b'inkwaku. Koko hafi ya yose yashyizeho amategeko hutihutiye, ntunabonyeho amashyamba atandukaniye mu bitekerezo remezo. Naribwiyemo nti impyisi y'ibwano ikurira ikurira darunda: MRND izashyira ibihindurira imico cyane cyane nyuma y'itoro ry'inzego zayo. Nabonye kandi harimo urugero rw'abasore bafite amashyamba yo kwigobotora ba karahanyuze, ibyamba bakariha umurego umushya wabashyamba ibibazo by'inzitane turimo.

Vous-même, Monsieur le Président, on vous créditait d'une volonté soutenue d'innover. Vous sembliez à l'affût d'une occasion, dès lors que vous auriez réorganisé les choses et écarté en douceur les freins au progrès.

Nawe ubwawe, Nyakubahwa Perezida umuntu yabonyaga utindukanyeho amashyamba. Gusa ukaba urekerekere agahenge ko gutsimbura abagomera ibitekerezo bya nibere.

Or je constate, un an après, que les choses ont tourné autrement. D'une part, les partis autres que le MRND, se sont faits une autre étoffe : ils ont montré qu'ils collaient à l'événement. Certes on peut leur compter des bavures remarquables. Mais en politique, les erreurs ne tuent pas les partis autant que l'immobilisme et le cloisonnement, maladies qui guettent le MRND. D'autre part, le «leadership» du MRND n'a précisément pas changé. Les quelques structures et hommes nouveaux ont été ankylosés, puis phagocytés par les vieux «gourous» du MRND ancienne formule. Ceux-ci ont, depuis plusieurs années déjà, formé ce que j'appelle, «LE RÉSEAU ZÉRO», un noyau de gens qui a investi méthodiquement toute la vie nationale : politique, militaire, financière, agricole, scientifique, estudiantine, familiale et même religieuse. Ce noyau considère le pays comme une entreprise dont il est légitime de tirer le maximum de profit, ceci justifiant toutes sortes de politiques. «Le Réseau Zéro» se présente comme le champion de la défense du Chef de l'Etat actuel et chef du parti MRND, quitte à le réduire au niveau étroit de chef de clan. C'est que ce noyau s'est constitué à base de relations personnelles, multiformes, organisées par des hommes omniprésents et, ma foi, fort habiles.

Un journaliste industrieux de l'ORINFOR s'est un jour demandé s'il n'y avait pas de mafia au Rwanda ! Et son confrère s'est fait rabrouer de trop souvent parler de Rose-Croix ! Dans leur «naïveté», peut-être ont-ils posé une hypothèse à creuser, tant les méthodes de travail du «Réseau Zéro» ressemblent à celles de ces sociétés occultes.

Si je nomme ce noyau «Le Réseau Zéro», c'est en référence stricte à une oeuvre capitale du sémioticien français Roland BARTHES : «Le Degré Zéro de l'écriture», signifiant la structure linguistique incontournable par laquelle passe toute tentative d'expression de la pensée écrite. De même, rares sont ceux qui, ces dernières années, pouvaient être

None dore umwaka urirenze. Ndetse i ntu byasubiye i Rudubi. Byagenze ukun Andi mashyaka yarahimbanye, yereka umunya, ndetse ntiyihunza ibibazo igihu gifite. Uko bije akabihwitura. Na none yal kuye ibisare. Ni ko politiki inera. Guko birasanzwe. Nyamara si byo bimunga ashya. Ikiyahitana ni ukubembereza no damarara. Ngubwo ubumuga buzahita MRND.

Kandi ni mu gihugu. Yabinduye inyandil icagura abantu, ariko iniyoborere y'inga zayo ikomeza kuba ya yindi iha urubuga ahinza.

Aho bahinza b'indakireka, batagegurwa bamaze imyaka n'indi bararemwe «KIGIRI-NÜNGA» kimunga byose mu Rwanda Mbise «Kiguri-Nünga» kuko abakiremye banyuranamo, dore ko cyagabye amashuri hose. Bayoborwa n'umugirwa kenshi batanabi ariko bakaba bahuje amatwara, bagenzwa kamwe. icyo kiguri ni inanga kuko kigenzu byose kandi hose, kikanabonwa na bese ahwajya hose, nk'akanungu k'umusozi. «Kiguri-Nünga» cyagize igihugu akarina k'inga gari, politiki igashingira ku buryo bwo ku kubira. «Kiguri-Nünga» cyitwaza ko kirus bese kurwana ku mukuru w'igihugu. Ni ukubera kiranwigarurira, kimuha ku rwego rw'umukuru w'umuryango. Cyakora kiyoborwa n'abantu bazi gucengera, bagacudika na bens

promus à un poste important et/ou s'y maintenir sans entretenir des relations de vassalité avec un membre important du «Réseau Zéro». Et encore plus rarement agréées, des opinions qu'il n'avait pas bënites.

Faire l'histoire de la Première République finissante ou de la Deuxième République sans prendre en considération l'existence presque institutionnelle du «Réseau Zéro», ce sera faire oeuvre d'apprenti.

C'est le «Réseau Zéro» qui garote le parti MRND, décourage toute velléité de renouveau, emprisonne littéralement le Chef du parti et Chef de l'Etat dans un «leadership» (conduite des hommes) désuet, incapable de générer un «imperium» (gestion de l'Etat) nouveau et efficient. C'est le «Réseau Zéro» qui est principalement comptable du Gasco national et de la baisse de crédibilité du Chef de l'Etat, «urbi et orbi». C'est le «Réseau Zéro» qui a attisé les clivages ethniques et régionaux pour couvrir ses visées et ses intérêts. Le «Réseau Zéro» est d'autant plus puissant qu'il est occulte et qu'il dispose de moyens considérables financiers et d'autres... innommables.

Toute décision des organes du parti transite directement ou indirectement par le «Réseau Zéro». Il ne faut pas chercher ailleurs l'extrême lenteur dans la formulation des prises de position du parti, et l'absence totale de circulation de l'information. La base est irrémédiablement coupée du sommet et — on l'oublie ! — inversement, ce qui n'est pas moins préjudiciable à l'avenir politique des leaders. Ceux-ci sont, en raison de cette rupture et de cette censure permanente, soit complètement aphones, soit outrancièrement

ku buryo byarenze umuryango. Burya abav-
ga «akazu» barabyina ishaje. Ahubwo ak-
nyamakuru babiri ba ORINFOR bigeze ku
masha igihe bavugaga ko mu Rwanda ha-
hari udutsiko tw'abantu bafite ubwiru bul-
nitse, badakomwa umbere icyo bashakira amak-
ranga n'ubutegetsi.

. Bafite kandi n'uko bagata ubutegetsi nt-
bugereho utabanyuzeho. Ukagonibwa no kub-
hakwaho kugira ngo ubone umwanya ugari-
gara, cyangwa uwumareho kabiri. Abo ba-
nyamakuru, bavugaga mafiya, abanyakigu-
bumvise ko bishyira bishyira gishyito, babak-
bita mu kanwa.

Nguko uko «Ikiguri-Nunga» kimeze i
Rwanda. Uzavugaga amateka ya Repubulika-
Kabiri, ndetse n'amarembera y'iya mbe-
atavuze «Ikiguri-Nunga», azaba yamagiye ga-
sa.

«Ikiguri-Nunga» rero ni cyo kinyi
MRND. Ni cyo kiyibuka kwivugurura. Ni cyo
kizigira Perezida w'ishyamba, ngo agumye aya-
bore nka kera. Naramuka yongeye no gut-
wira akaba Perezida wa Repubulika, kizamu-
buka gutegeka ku bundi buryo. Ni cyo kimu-
hoza ku nkeke. Ni cyo cyatumye imyitwaro
ye muri iyi myaka ishize itarashimwe cyam-
haba mu Rwanda, haba mu mahanga. Ni cyo
cyahembeye irondamoko n'irondekarere r-
bitwikire imigambi-yacyo. «Ikiguri-nunga» a-
rakomeye, cyane cyane ko gikomeye mu bwa-
kandi kikaba gifite amashyamba atabazwa.

Nta cyemezo rero ishyamba MRND rifu-
kidasuzumwe n'abanyakiguri, bari hejuru
y'inzego z'ishyamba. Ni yo mpamvu MRND
izirira muri byose, kandi ikahuzagurira.
Yemwe n'ibyemezo ifashe ntibisakazwa nta-
Ntiwabaza umurwanashyamba wa MRND
«Ishyamba ryawe ritekereza iki kuri iki kibaza-
ngo agushyirize. Aba aategereje
«Ikiguri-Nunga» kibiha umugisha. Inzego z-
hejuru ntaho zihurira n'izo hasi. Ejubura
rero, reka izo hasi zizerekane ko ntacyo
zipfana n'izo hejuru. N'abanyobozi bo hejuru.

manipulés jusqu'à en perdre leur personnalité. C'est ainsi qu'on ne reconnaît plus certains hommes autrefois d'esprit vif. Ils en sont arrivés à des prestations publiques quelconques et rugueuses. Ils ne peuvent plus passer le cap de la polémique véhémente.

En conséquence, tant que «Le Réseau Zéro» exercera son emprise, jamais le MRND ne cultivera ni en son sein, ni dans la vie politique nationale, un «leadership» démocratique. Pis que cela : l'emprise du «Réseau Zéro» au sein du parti et son emprise sur le Président du parti, condamnent celui-ci, lorsqu'il exerce(ra) les fonctions de Chef de l'Etat à pratiquer un «imperium» indéfectiblement oligarchique (gouvernement par un petit nombre) : toutes ses décisions seront ourdies par le «Réseau Zéro». Et de plus en plus, nombre de ces décisions viseront moins l'intérêt national et populaire que de garder le pouvoir en tant que bouclier d'intérêts limités au «Réseau Zéro». Nous serons en pleine oligarchie ploutocratique qui est pire que l'autocratie, et en tout cas très loin de la démocratie. C'est sans doute cette perspective opaque qui amène nos alliés traditionnels à souffler le chaud et le froid. Ils ont refusé au MRND et à son Président une victoire militaire dont ils avaient les moyens, de peur que ceux-là ne s'en gargarisent en humant voluptueusement l'encens du «Réseau Zéro».

De concert avec le FPR nos alliés ont refusé aussi au Président et au MRND le cadeau de la paix, alors que rien ne les empêchait d'avoir fait pression pour que la rencontre d'Arusha arrivât plus tôt. Bien entendu, chacun redoute que la victoire militaire du FPR ne conduise à des affres encore plus sombres. En fait, nos alliés jouent sur trois tableaux à la fois : le FPR, l'opposition interne et le Président Habyarimana avec l'espoir que les deux premiers auront raison

kandi na bo bakunda kwinumira, kubera garagurwa n'ubwo kuvugirwamo. N'abari inty baragobwe. Bagira ngo baratoboye bagati na.

Birumvikana rwose. Nta kuntu MRD yarangwaho demokarasi cyangwa ngo icyararire mu gihugu gitunariye n'ubwo muri-Nunga. Nta n'ubwo yabyara umutegeye uvuguruye, utagira igihugu ingarigari. Kere abanje kwikura «kiguri-Nunga».

Nta demokarasi izashoboka igihe «kiguri-Nunga» kizaba gihatanira kugundira ukw'ibye, kibukoresha ngo kidahungabana. Ukw'ibye tegeye icyo bwikubiye n'agatsiko k'abakurikira nta demokarasi iba igishobotse.

Mbese aho icyo nzitizi ya demokarasi ntabwo ari icyo yatumye inshuti zacu z'ibye muri Amerika zigenda bigururwaho, bigatanga tugomba «gukubita inshuro» Inkotanyi inshuro zitabwira ! Iyo babishakira twari kumwe rimwe kandi burundu. Aho nibwo ko MRND n'«kiguri-Nunga» bavaho ibyembya, demokarasi ikagenda mahera ntabwo mahembe y'ibwira ? Mbese baba barumye na FPR-Inkotanyi bakanga ko, w Nyakubaliwa Perezida, wacyura agaseke mahoro ? Igihwe wahereye se, bari banabwo gucyaha Inkotanyi ngo zicare hasi, zibye imirwano, mwumvikane, amahoro ari Rwanda ?

Cyakora nyine na bo basanze FPR inye igatsinda, ikigarurira igihugu, indurubana ndende. Wasanga barumira hatatu : ntabwo, Perezida, mugafatanyaga ubutegetsi mashyamba atavuye rumwe na MRND nda na FPR-Inkotanyi, ku buryo «kiguri-Nunga» cyaseswe. Igitekererezo cyaba kiboneye. Ase «kiguri-Nunga» cyaseswe ugitegecyangwa wategeka kitariko ? Ko ari icyo kibije MRND se, wategeka kitariko ?

du «Réseau Zéro». Pareil équilibre semble possible. Mais peut-on imaginer que le «Réseau Zéro» puisse se dissoudre tant que «Le Chef» serait aux commandes ? Et peut-on imaginer celui-ci gouverner sans celui-là ?

Muri make rero, ibya MRND ni urwijij
Ngiye gushaka ijuru rikye.

2.2. Le mur du son et de la lumière.

Je pars, Monsieur le Président du MRND parce que les bons conseils, les analyses critiques et prospectives ne passent pas au MRND. Plusieurs personnes vous ont, en effet, prédit la dégradation politique et économique du pays. Elles ont été découragées par la façon dont étaient accueillis leur civisme, voire leur loyauté. Je n'ai pas mandat de me plaindre à leur place et certains, plus lucides ou plus nerveux que moi, ont pris le large depuis belle lurette. D'autres hésitent encore. Je me contenterai simplement de vous rappeler, à titre d'illustration, le genre de conseils qui ont été jetés au rebus.

Ainsi, en pleine session du «conclave» Gouvernement - Comité Central du MRND, sur le redressement économique, je vous ai adressé une note rapide, dans laquelle je dénonçais notamment «l'encroûtement médiatique, le frein à la communication, et à la transparence» qui avaient rendu impossible la production par les techniciens, avant cette date-là, d'une aussi impressionnante «ronde de chiffres». Et je poursuivais : «Quoi qu'il en soit, la «ronde des chiffres» ne doit pas vous leurrer. Certes la crise économique est très grave — Ne nous y trompons pas : sous d'autres cieux, elle est susceptible d'emporter un gouvernement. Et, dans notre pays, ce danger existe réellement. Au point que l'on se demande si la crise n'est pas ourde ou aggravée pour qu'elle soit aussi dramatique en peu de temps. La crise est cependant politique surtout. La preuve, c'est que, dans l'ensemble, les mesures de redressement proposées n'apportent guère de nouveauté (...). La nouveauté, c'est l'insistance par les techniciens sur la rigueur et la transparence dans l'application des mesures de redressement.

2.2. Intumura n'ubona.

Ikindi kinjyanye, Nyakubahwa Perezid wa MRND, ni uko muri MRND kazitir ibitekerezo bijora binahungu. Si ko se n'banwe bagosoreye mu rucaca, nyamara berekana ko bigiye gucika ! Byabaciye intege.

Nyamara bakunda igihugu, nawe batagutereranye. Ntibantumye kubavugira agahinda. Ndetse bamwe bandushije ipfunwe baranduruka. Hari abagiseta ibirenge nyamara. Kugira ngo wumwe intimba ishengura ukugira inama bikaba icy'ubusa, reka nkwiibutse icyo tuziranyeho muri urwo rwego.

Inama Nyobozi ya MRND yahuye na Guverinoma biga uburyo bwo kuzahura ubukungu bw'u Rwanda. Itararangira nakugejejeho urwandiko nzi ko wabonye, rukwereka ko hari ibibazo izo nzego zica iruhande. Nko kubona ubutegetsi butaratumaga abahungu bageza muri izo nzego uko ibintu byadogeye mu bukungu bw'igihugu, kubera kwa gupfukirana ibitekerezo. Nakomeje nkubwira ntya :

«Iyi mibare abahanga bagaragaje irerekana akaga igihugu kirimo. Ndetse icyo bibaye bitari mu bihugu bitari icyacu. Guverinoma nitarabonye. Nyamara n'iwacu burije ntibukye. Ndetse umuntu yakwibaza niba izi ngarane zitarahamwe ngo bizahitane ubutegetsi.

Icyakora ingorane zikomeye ziri cyane cyane ne mu rwego rwa politiki. N'abahanga ni byo bavuye icyo basaba ko ibyemezo byafatwa, byazakurikizwa batabembereje kandi nta bwiru bujemo. Bavuze batyo rero kuko basangaga imibare atari yo kamara, ahubwo bifuzaga ko ibyemezo byafatwa, gucika intege nubunda birenze.

«C'est qu'il s'agit donc de trouver d'abord la solution ailleurs que dans les chiffres. La corruption, la démobilisation (autrement que par la presse) et un «leadership» dépassé sont notamment les maux qui alimentent la crise et sont réellement cause même de la ... «disette».

«Donc si la réunion que vous présidez ne se penche pas sur cet assainissement politique, l'appareil politique rwandais n'inspirera plus confiance ni à la population ni à nos partenaires internationaux pour qu'ils nous aident à juguler la crise. Et à terme, elle (la crise) emportera ce même appareil politique. Logiquement, si vous aboutissez à la définition de réformes politiques et économiques, vous ne convaincrez personne que vous les appliquerez avec la même équipe gouvernementale et le même environnement politique. Et à mon avis, les échéances sont courtes. Les élections communales devraient se faire dans un nouveau climat de confiance en vous-même et en votre équipe. Si la confiance en vous n'est que grignotée, celle en votre environnement est érodée irrémédiablement. La question n'est pas de savoir si l'on a raison ou pas. La question est de savoir si les gens adhèrent ou n'adhèrent pas. Et de choisir bistouri en mains».

Tels furent mes propos. C'était le 7 Décembre 1989, une année avant la Guerre d'Octobre !

Monsieur le Président du MRND,

Pas mal de gens vous ont fait des réflexions semblables, je le sais. Comment ont-elles été accueillies sous la pression du «Réseau Zéro» ? La suite des événements donne la réponse.

Mes notes, quant à elles, ont fini par agacer. Cela s'est manifesté plusieurs fois au cours des dernières années de mes services à l'ORINFOR. Il en fut ainsi de mon alerte du Mont Huye : la presse, si vous n'y prenez garde, disais-je, allait se retrouver au niveau

ibyitirirwa itangazamakuru. Difuzaga-ko-ini-cungire y'igihugu yavugururwa. Dore ibyo byose ni byo bimumba ubukungu, bikaba ndetse intandaro y'icyo mwanze kwita inzara ngo ni amapfa. Ubwo rero iyi nama muvobora nitavugurura ubutegetsi mu rwego rwa politiki, hehe n'icyizere abaturange bari babufitiye ! Ndetse n'amabanga yadufashaga azatuzibukira. Amaherezo n'ubwo butegetsi bukunamwe. Ndetse ahubwo, nimumafata ihyemezo bivugurura ubukungu na politiki, aho bigeze, nta we ucyizere ko mushobora kubigeza ku iduhungu ngo bigaragarire mu bikorwa, mugendera kuri Guverinoma iriho ubu n'abandi ababashagaye muri politiki (*). Jye ndabona ari byo mucikanwe. Amatara y'abakomseye yagombye gusanga icyizere ari cyose. Yego icyo abantu babafitiye ubwanyu ntikikiri cyose. Ariko icy'ababashagaye cyo cyaranyoyotse.

Se mama, icyo kizere cyajanywe n'iki? Uti aho si uko abantu batareba neza, bakanyibeshyaho? Ikibazo si aho kiri. Ikibazo ni uko bagenda bakwegukaho. Ni ugushinyiriza, ukihandura icumu, ugatora inzira y'ishyamba».

Ngayo amagamba nakubwiye icyo gihe. Hari mu Kuboza 1989. Hashize umwaka intambara iratangira.

Nyakubaha Perezida wa MRND,

Inama nk'izo si jye gusa wazikugiriye. Zakirwaga zite? «Ikiguri-Nunga» se cyakunze ! Dose bazi kurora icyakurikiye kwica amatwi. Jyewe ho nageze ubwo inyandiko zanjye nk'izo babona ko zibabangamiye. Nyageze n'aho zamaganwa ku mugaragaro. Nk'igihe nkubwirira kuri Huye ko itangazamakuru rigiye gusubira aho warisanze muri 1973. Naho

(*) Aha nashakaga kuvuga «Ikiguri-Nunga».

où vous l'aviez trouvée en 1973. Ainsi aussi de mon appréciation du rapport d'Amnesty International : j'écrivais notamment que «l'appareil judiciaire rwandais était rouillé», que la répression contre les témoins de Jéhovah était disproportionnée et qu'elle révélait que le MRND était profondément malade. «Le Réseau Zéro» a fait fuir à ma lettre au Ministre de la Justice d'alors le tour du pays pour démontrer combien j'étais un ennemi de la Deuxième République. Agaçante aussi mon obstination à défendre les principes fondamentaux d'une presse libre (exceptio veritatis, responsabilité en cascade, clause de conscience, etc...), ce qui m'a valu «l'insulte» de vouloir «imposer au Rwanda une presse à la française». (Je vous suis tout de même gré de m'avoir permis de livrer ce baroud d'honneur au Conseil du Gouvernement, alors même que vous veniez de m'annoncer mon limogeage de l'ORINFOR).

Je n'en suis pas (encore) à faire le bilan de mon action. Je m'en tiens là. Vous aurez d'ailleurs remarqué, comme tout un chacun, mon long silence depuis Décembre 1990. Quatre raisons au moins m'y ont poussé.

- a) D'abord un besoin de détente après quatorze ans de suractivité quotidienne en marchant sur la corde raide.
- b) Ensuite, un besoin de me «déconnecter» d'un monde identique de penser. Car, malgré mes efforts incessants et précisément agaçants de raisonner hors de l'orbite du pouvoir, il me fallait une pause pour mieux évaluer ma trajectoire par rapport aux graves événements que traversait mon pays. Il me fallait savoir qui, du système ou de moi, avait dérapé. Seul le silence favorise la sérénité et le sain jugement.
- c) Je me suis tu par modestie : pensant que peut-être «Le Réseau Zéro», après mon départ, laisserait à d'autres les possibilités de vous conseiller plus utilement.

- d) Il fallait ne pas interférer dans la manière dont on voulait utiliser le poste que j'oc-

se ubwo mvuze ko ubucamanza bwaguye ingese,ko na MRND irwaye, mu gihe abayeho bahanwaga by'ikirenga. Umenya nabyise kwicisha urushishi intorezo. «Ikiguri-Nunga» cyakwije ibaruwa yanjye mu Rwanda hose, ngo dore umwanzi wa Republika ya Kabiri ! Naho se mpanyanyaza ngo ingingoremezo ziranga ubwisanzure mu itangazamakuru zishyirwe mu mushinga w'itegeko nko kwemera ko umunyamakuru abaza umulimanama, n'uko umutegeka ari we itegeko ribanza kurora, n'ibindi. Si bwo namaganywe ngo ndakurura mu Rwanda itangazamakuru nk'iryo mu Bufaransa ! Cyakora ndagushimira ko wemeye ko nerera abagabo mu nama ya Guverinoma kandi umaze kumenyesha ko unsezereye muri ORINFOR». Se ubu musanga iryo natatse ritaratashye ?

Noye ayo: Si igihe cyo kuvuga imyato Wabonye ko kuva nava muri ORINFOR nanaruciyе nkarumira. Ku mpamvu byibuzе enye :

- a) Imyaka cumi n'ine muri jugujugu ngendera ku magi ntayamenye, si ubusa. Nasbakaga kuruhuka.
- b) No guhora ntekereza bimwe, ngatekerere zwa bimwe, nkora ubutegetsі bimwe, bukoresha bimwe na byo biramenyaza. N'ubwo nta gihe ntageragije kudapakirwa ibiteketezo bimpumira umaso n'umutima, byari ngombwagucweza, nkareba aho ibihe bigeze. Nkamenya uwadohotse ubwo ari we, ari jye cyangwa ari ubuyobozi bw'igihugu. Burya gutuza bitubura ibitekerezo.
- c) Guceceka byarimo no kwiyoroshya. Ni uwahigamira «Ikiguri-Nunga» kikagushakira abakugira inama ziboneye kurusha izanjye.
- d) Nagira ngo mpe urubuga rubanda bireberuko umwanya nari ndimo ukoresheya, dore ko

cupais afin que le public apprécie correctement. Il me fallait moi-même évaluer si ma longue résistance aux pressions voulant utiliser la Radio et l'Inyaho à des fins répréhensibles avait été opportune.

nagiye nsekagurwa kubera kwanga ku n'Inyaho cyane cyane biba nyiramu y'akaga rubanda rwibonye.

c) Je me suis tu, Monsieur le Président, afin de ne pas vous gêner par mes déclarations non encore tamisées, alors que vous étiez tout occupé à contenir l'invasion du pays au milieu de la débâcle morale généralisée. La guerre n'est certes pas encore terminée, mais l'on voit poindre la paix.

e) Iyo njya kandi kuvuga mvunduye, Nyabwira Perezida wa MRND, nari kuba n'inye mu nkokora kandi ugikoma umbere dutera, dore ku benshi bari bayatomo Intambara ntirarangira yego, ariko ubu kirwana kandi n'amahoro arahungutse twe.

Je romps aujourd'hui (partiellement) le silence et quitte le MRND parce que, me semble-t-il, le même mur de son et lumière se dresse toujours autour de vous et persiste à entretenir alentour, surdité et cécité. Le «Réseau Zéro» écarte une à une toute personne susceptible de desserrer son étau autour de vous. Il s'est renforcé même d'éléments étrangers, soit naïvement abusés par une certaine faconde, soit cynique en diable et décidé à vous utiliser à des fins qui vous dépassent vous-même. Comme le font d'ailleurs certains membres du «Réseau Zéro». Ayant découvert le défaut de votre cuirasse, (l'attachement au pouvoir politique et à la famille surtout), ils se sont jetés dans le «Réseau Zéro» pour mieux vous démolir en restant insoupçonnables ! En moins d'un an, vous les verrez, ahuri. Mais ce sera trop tard ! Outre qu'ils vous auront possédé, dieu, quelle hécatombe ils auront fait parmi les loyaux serviteurs de la Nation ! Comme aujourd'hui on ne fait plus de prisonniers destinés à mourir en prison... de «mort naturelle», des méthodes expéditives sont à l'honneur... l'impunité ayant acquis droit de cité.

Noneho reka neyure mvuye ndemba Dore magingo aya, cya kibambasi kiziga n'urumuri, kigahuma amaso, kigapfuka : twi, ntaho cyagiye. «Ikiguri-Nũnga» kina kugose, gihinda uwakungura inama iny nyije na cyo. Noneho cyungutse n'abanyanga, bakuruwe n'ijambo rinoze, haba n'ubwo baba baseka akampwenya ngo bakukinire amayida utazi. Nka bamwe mu «Ikiguri-Nũnga» bamenye aho ukandika, bagaye ku butegetsi no ku muryango w'ubwoko bakogera runono bakwendeye aho. Umw. uralinze ngo bagaragare. Ariko nta cyo uzi ukiramiye. Bazagira kuba bakurunduye, kuba baroretse imbaga y'abazira ubu Ubwo no gufunga abagwamo byitiri indwara bitakibaho reka bakomeze bababwira ubugome bweze.

2.3. Le plus beau cadeau que vous ne donnerez pas

2.3. Dore ibyiza utazakunda.

«L'Histoire n'instruit pas les Nègres», aimait à dire un de vos anciens ministres, du

«Amateka nta cyo yibutsa Abirabirabiri umuntu wigeze kuba Minisitiri w'

temps où le «Réseau Zéro» le malmenait parce que, ministre des petites gens, il résistait à sa pression d'accaparer illicitement le patrimoine public. Je quitte le MRND parce que l'analyse critique, historique ou prospective y est devenue impossible. Seule fonctionne à volonté l'éteignoir et l'usine à encensoirs. Je m'en vais utiliser ailleurs ma liberté de penser à construire mon pays plutôt qu'à l'aliéner dans la consolidation de la force occulte du «Réseau Zéro». Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Sans doute encenser est une tendance profondément rwandaise, puisqu'aussi bien les liens de vassalité se retrouvent à des degrés divers dans d'autres associations politiques. Mais au moins, dans d'autres partis connus, la recherche d'une autre voie est encore possible. Au sein du MRND, comme dirait Ignacio RAMONET (Le monde Diplomatique), «la passion de la vérité révélée (par le Chef) a suscité des lignées de zélateurs fléaux des hérésiarques et inlassables bâtisseurs d'inquisition».

La peur du futur hante l'espace politique du «Réseau Zéro», à telle enseigne que vos récentes déclarations, sans doute inspirées par lui, s'en ressentent. Vous ne décollez pas de votre passé politique. Il reste votre norme indélébile. A la plus prochaine occasion, vous recommenceriez les mêmes choses. Vous ne vous amendez pas devant une opinion publique qui, enfin, existe. Votre pugnacité est certes admirable ! Elle est à la hauteur de votre habileté politique ! Et je ne concéderai à personne que vous ne fûtes pas un homme d'Etat d'une certaine trempe. Vous n'aviez pas le choix : le Rwanda a toujours fait une bouchée de «petits souverains» et honoré les chefs d'une certaine envergure quelle que fût par ailleurs la physionomie de leur impérialisme. Bien évidemment, vous perpétrez la lignée de nos chefs, qui, à l'exception de feu Dominique MBONYUMUTWA, s'accro-

wakundaga Rubivuga, mu gihe yari asaritswe n'«Kiguri-Nunga» yimye ku mutungo w'igi hugu. Ikimvanywe muri MRND kindi rero n'uko gusubiza amaso inyuma, ukagira ibyo ujora, ukagerageza kugira ibyo uteganya bita gishoboka. Ikihaganje ni ugucubya ibitekerezo byihariye, ugacacura abategetsi. Ngiye guhakisha abo natekerezaga ibyiza byagiririgihugu akamaro, bidakuyengeza «Kiguri-Nunga».

Guhakirizwa byokamye Umunyarwanda Nta shyamba utabisingamo. Cyakora simpungiywe ubwayi mu kigunda, kuko mu yandi mashyamba kubirwanya ni igishoboka. Naho muri MRND, ku mugani wa Ignacio RAMONET, «gushinagiza ivanjiri y'umuyobozi hari ababiyayemo, ubyigurutsa bakamusarika maze bakamuhozaho agasuti, akaba yanashitwa». Abo ni abo muri cya «Kiguri-Nunga» batinye kubura amaso ngo barore icyo tujya none bakwanduje guhanga amaso ibyahiswivugaga ibigwi. Ubwo ubonye urwaho wagarurira ibya kera, aho kwisubiraho nk'uko ruhande rubigusaba. Cyakora koko ntutsimburwa ku gitekerezo kandi ugira umuhate, n'amayida rugeretse. Uzavugaga ko wabaye umutware w'igihugu ntazabababesha! Ni mu gihe kandi: u Rwanda rwagiye rwirenga abayobozi b'iminyagara, rugasingira abo rusanganyebushakamba, rutanitaye ku bukana bategukana.

No kutavirira ingoma, ufite aho ubica uretse Dominiko MBONYUMUTWA wanzwamamakubiri akegura, abayoboye u Rwanda benshi bagundiriye ubutegetsi bakaburekura banyoye. Koko «umuteka nta cyo yigisha Abirabura»! Ukunda kuvugaga ko wakoze ukushoboye. N'ubwo ruhande rusaba gukorerwa ibyo rushakaga ibyo ushoboye ukabikorera urugo rwawe, byazatuma baba inkoni izamba Upfashyamba guhora wivugaga imyato. Dore tema ishyamba uricemo inkora, wereke ruhande inzira nshya. Naho ubundi nta mara mukomuko.

chaient au pouvoir, dussent-ils... «boire».(1)

Vrai : l'Histoire n'instruit pas les Nègres ! Vous invoquez souvent la bonne foi, oubliant que l'enfer est pavé de bonnes intentions. Bien que la bonne foi ne dirige pas les Nations aussi bien que les mœurs familiales, elle pourrait constituer une circonstance atténuante. A conditions qu'elle ne persiste pas à rincer le regard droit derrière dans un geste nonbrilique d'annable. Quand un homme d'Etat ne prend plus les risques de bousculer l'avenir pour créer des voies inédites, il met fin lui-même à son avenir politique.

Or le Rwanda, dans un fracas multidimensionnel, a décidé de faire peau neuve. On ne recollera pas les morceaux.

Nous sommes en pleine révolution, même si elle est menée par une bourgeoisie bureaucratique, militaire et d'affaires. Aucune forme de «restauration» ne sera plus possible. Ni de la part des éléments nostalgiques d'aucun parti. Ni de la part de l'aile dure qui cherche à vous faire la peau par vengeance. Ni de la part du «Réseau Zéro» qui s'agrippe au pouvoir parce qu'il a peur des vengeances multiformes. Ni de la part des partis dont les élans ethniques s'affadissent du peu de pertinence historique du propos, même s'ils sont très momentanément efficaces. Non, il n'y aura aucune forme de restauration. Le produit du vagissement en cours, ce sera une toute nouvelle créature, malhabille dans ses premiers pas instables certes, mais promise à des lendemains dignes du prochain millénaire. Pour répondre au profond questionnement qu'il a entrepris, le Rwanda, avant même paradoxalement la démocratie, requiert l'alternance. Alternance des systèmes,

(1) Les souverains qui résistaient à observer les règles «ésotériques» de succession étaient contraints à boire du lait précipité dans la bouche maintenue ouverte jusqu'à ce que mort s'en suive par étouffement.

None se ko mu Rwanda inkuba yimpande zose ngo rwiuburure, rwamba uniwenda utagira ikiremo, ugira ngo ruzeme ubutegetsi bw'injumbure. Kurota ingoma y'ukera, kuguhiga ngo bahore, kwikingiriza ubutegetsi ngo bataryozwa byinshi, gushyamba n'ya amoko n'uturere ngo kuko byigeze kugirakamara, ibyo byose ntakongera kubishyiraho mu kuyobora u Rwanda. Ruri mu ruganda. Rukeneye abavubata bakarura umujyoye uzarima umushike mu kinyajana kije Ntiruzemera abasubiza inyuma bahing'injumbure. Muri demokarasi, ubutegetsi bu nyuranamo busimburana. N'abategetsi bakabikoze. Ni bwo tuzanikira ibihugu buri bikizanzika ibibazo bifite.

Ese wowe, Nyakubahwa Perezida, urabona bizamere bite mu Rwanda? Simpanya ukigishyiraho cyawe gihuje n'uko muco demokarasi yadukanye. Cyane ko «Ikiguri-Nunga» gifite ihame ko «ufite ubutegetsi agombye ku bugumana uko byagenda kose». Ni ko gutangira kwiyamamaza utanategereje itegeko rigenga itora. Sinabona uko nshyigikira ibyo.

alternance des leaders, alternance des leaderships, des styles. Et mine de rien, nous sommes en train de distancer plus d'un pays pour avoir, d'un seul coup, posé tous nos graves problèmes.

Nyamara se ukimbagiye mu mucyo nti byaguhira !

Face à cette exigence téléologique de mon peuple, quelle sera votre attitude, Monsieur le Président ? Si j'étais convaincu que vous y donneriez la bonne réponse, je resterais au MRND, à vos côtés. Mais la doctrine du «Réseau Zéro» est la suivante: «Quand on a le pouvoir, a déclaré une éminence du «Réseau Zéro», on le garde, bon an mal an !» Sans doute est-ce pour cela que vous avez commencé à faire votre campagne électorale avant la publication de la loi y relative ! Pourtant, offrir au Rwanda, proprio motu, l'alternance, vous profiterait au moins triplement.

a) Vous jetteriez le baume sur les aspérités qui ont émaillé votre long exercice du pouvoir. Car, à force de «pousser bon-bonne dans les orties», vous hypothéquez votre dignité et la sécurité de bien des gens.

a) Waba wibagiye rubanda aho wagiye utsiki ra. Burya aho itoye kera ihata ibaba. Ntibya hira n'abo ukingiye ikibaba.

b) Vous permettriez à votre parti de survivre dans la conjoncture politique pluraliste: il se renouvellerait effectivement et trouverait en son sein des leaders qui lui manquent du fait de votre ombre et de l'obstruction du «Réseau Zéro». Votre parti, ainsi revigoré, assurerait beaucoup plus efficacement vos arrières politiques en atténuant la hargne populaire.

b) Byaputuma ishyaka rwawe MRND ryivugurura koko, rikabona uko rirushanwa n'andi. None ubona ari nde ugaragara mu bakungirije. icyugazi cyawe se, n'intugunda y'akiguri. Nungu byamukundiye! Nyamara ishyaka ryawe urikingurutse rigakuyengerirya zizira imijugujugu uzatwara urebye hirya.

c) Offrir au Rwanda, proprio motu, l'alternance souhaitée, serait le don le plus précieux que vous puissiez faire à votre pays : vous lui éviteriez d'être dirigé, demain, par des hommes qui n'auront eu l'occasion de montrer d'autre programme que celui de vous avoir affronté, bousculé et battu. (Car ce n'est plus une évidence que vous gagniez les élections. Ni même votre parti). Or le Rwanda, exsangue, économi-

c) Wigendeye ku bushake waba witangiyemo u Rwanda bihanitse. Watuma u Rwanda rwumye imigambi y'abashoboye kugusimbura nibabugire mu guhatanira kuguhigika, ngo bakuzuye gusa kuba baragutsinze. Dore ko guto rwa kwawe n'ishyaka ryawe, ushatse utabifata tishya amaboko yombi.

quement déprimé et socialement lésardé requiert aux affaires un homme nouveau, doué d'un certain charisme et, de ce fait, apte à synthétiser et à animer sans faiblir. C'est récemment fait jour quand mon peuple s'est éclaté. Permettre à cet homme de se révéler, serait de votre part, un beau cadeau fait à la République. Mais davantage encore un devoir.

Ce qui est vrai des civils l'est davantage du monde militaire. Le garant de la paix promise, c'est certes le Chef de l'Etat et le sain fonctionnement des institutions démocratiques. Mais c'est aussi l'armée. Or tant que vous serez là, il n'y aura pas d'alternance dans les Forces Armées Rwandaises. Le commandement nouveau doit être rapidement débarrassé des officiers d'obédience «Réseau Zéro». Ainsi il sera capable de canaliser, en confiance, les aspirations des Forces Armées Rwandaises (F.A.R.) et des membres du F.P.R. sans basculer dans l'inconnu ni se complaire dans des barrières ethniques fixistes.

Après s'être massacrés gaillardement aux Etats-Unis, le Nord et le Sud ne se sont-ils pas retrouvés pour reconstruire ensemble une Amérique qui gagne ? Radio Rwanda a interviewé un caporal rwandais au front du Mutura sur la manière dont il imaginait sa cohabitation avec des camarades du F.P.R. après la guerre. Il déclara n'y voir aucun problème. Ils s'entraîneraient en vue de pouvoir affronter ensemble un autre ennemi qui attaquerait le Rwanda. «Savions-nous, conclut-il, que les «Inkotanyi» nous attaqueraient ?». C'est dire qu'un avenir différent est possible pour le Rwanda, à condition que soient levés maintenant tous les freins politiques et psychologiques. A conditions que l'alternance ouvre les voies au futur.

Encore une fois, je m'en vais parce que je ne vous crois plus libre de lever l'ancre et de larguer les amarres du «Réseau Zéro» pour

Rwose u Rwanda rwaguye agacuhio. Ubukene ni bwose. Rwapfushishye abantu benshi. N'abasigaye bararebana ay'ingwe. Ruzuna murwa n'umuvoboyi uturizye ibyo byatumye muri icyo gikorwa na bwo. Agire igisurire kizatsemba, kinuha gusa ubuho bwa kumunye na bwo, batamwishisha. Ukingurutse uwo muntu akaboneka, waba uhabaye u Rwanda. Ubwo se uzabikira umutima ugume mu gitero? Kandi ga no mu gisirikari ni ko bimeze. Umukuru w'igihugu ni we muziritsi w'amahoro na demokarasi. Ariko n'ingabo z'igihugu zihafashe runini. Naho habuditswe na ba ofisiye bo mu «Kiguri-Nunga». Uretse ko n'abasirikari bacu berekanye ko batishimye, ndetse bikaba kuri bamwe intandaro yo guteba, ubona igihe abo muri FPR-Inkotanyi bazaduka, abayobozi benshi b'ingabo zacu bazawuva, bagahita bakira ipfunwe n'ubwoba bwo gutegekana n'abo badahuye amatwara?

Babitinyira iki se, ko n'ubwo bitoroshye, ahandi byashobotse? Nko muri Etazuni bigeze kwiyasamo kabiri, bararwana karahava, barangiye bafatana mu utoki bubaka igihugu gihaka ibindi.

N'umusirikari wari ku rugamba mu Mutura yabibwiye Radiyo Rwanda. Ati abasirikari b'Inkotanyi bazaze amahoro agaruke, tubane mu bigo, dukorane inyitozo hamwe, maze tuzazitire umwanzi wundi uzasagarira ubushyamba bw'igihugu cyacu. Ati bo se twari tuzi ko bazaza baduteye.

Rwose u Rwanda rwaba rwiteze iminsi ruramutse rwiyeje none guhigika ibiruzitira muri politiki no mu mitima y'abarutuye. Byashoboka bite rutegatswe n'abasanzwe n'uko bisanzwe?

Ndagiye kuko mbona «Kiguri-Nunga» kitakureka ngo uberekerere undi cyangwa se ngo ucyishitire ku mugaragaro, maze uyoborane igihugu amatwara masihya. Kereka rero, by'igitangaza, ushatse guca agahigo. Ariko umenya amazi yararenze inkombe !

faire faire à notre pays une croisière radieuse. A moins que vous ne vouliez, in extremis, relever ce défi...

Quand donc les hommes d'État africains comprendront-ils les réalités de la scène ? En effet, entrer sur la scène politique est un acte de courage assurément, quelle que soit par ailleurs la porte d'entrée choisie. S'y maintenir longtemps est incontestablement un exploit, quel que soit le prix payé par les administrés. Mais sortir de la scène politique, une fleur au chapeau et, à la bouche, une chanson, tient de l'art tout simplement. J'avais toujours rêvé que vous sortiriez en artiste, Monsieur le Président. Mais je vois que le modèle de Senghor et de Nyerere n'inspire pas grand monde ! On choisit celui du général de Gaulle. Or il était Président de la France et sa Vème République lui a survécu !

2.4. Loin du sang

2.4.1 Comment admettre qu'un parti qui prône la paix et l'unité nationale ait gardé dans ses rangs des extrémistes de droite qui ont, publiquement, fait l'apologie du crime, du pillage et du mépris de la justice. Ces leaders n'ont pas été sanctionnés par le parti. Cela m'a rappelé un autre fait datant des sombres jours qui ont endeuillé Kibilira. En effet, vous savez que je sais que, dans cette affaire, vous avez été floué. On vous avait informé qu'il y avait, au deuxième jour du pogrom, quelques réfugiés et une famille qui se serait collectivement suicidée. Or ladite famille avait été massacrée et il y avait, ce jour-là, plus de 250 morts et de 4.000 réfugiés ! On peut savoir certainement qui sont ceux qui vous ont menti. Que voulaient-ils ? Quelle sanction ont-ils reçu ? Pas étonnant qu'ils aient cherché à faire casquer des innocents, particulièrement ceux qui vous ont amené à faire arrêter le carnage. Et quelle gratification a-t-on donné à ces derniers ? Ce genre de choses bouleversent. Je pars parce que je ne peux pas couvrir le crime.

Abategetsi bo muri Afurika umukino w politiki uranze urabasobye ! Kwinjira mu politiki si iby'inganizi, uko wakwinjira kos Kumara igihe ukora politiki si igikorwa g sanzwe n'ubwo waba ubangamiye ruband: Ariko kuva muri politiki utavumirwa ku gihira, ukagenda wenyiye ni bwo butwari.

Naguinye kwizera ko ari ko uzavuga iby'igiye, Nyakubaliwa Perezida wa MRND. Non gukurikiza Senghor na Nyerere biranze biragumye. Hari abakunze kwigirira de Gaulle (wategereje gukurwaho n'amatoro) biyibagira, ko yategukaga u Bufaransa igihugu cyakene umuho umuho. Byibuzwe uburyo bwo gutegekaga yaha zize yaburazwe igihugu cyo kugez ubu!

2.4. Nitaje inkaba.

Mperutse kwiyumvira, imshuro byibuze ebyiri, bamwe mu bayobozi ba MRND babonye inkoramaraso n'abasahuzi, ndetse babonye kongera kurenga ku mategeko nkana. Abo bayobozi ishyamba nta gihano ryababaye.

Byanyibukije ikindi cyanyumira muri cyo gihe cy'icyunamo cyo muri Kibilira. icyo gihe warabeshywe karahava. Uzi neza ko mbizi imidugararo yari imaze kabiri. Bakubwira ko ngo hari umuryango umwe wiyahuye ukitwira mu nzu. Kandi ngo hakaba hari hamaze guhunga abantu bake. Nyamara ubwo bakababaga ibihumbi bine. N'uwo umuryango wari warimbuwe, hamaze no gufata abantu 250! Ni ba nde bakubeshye? Se bashakajwe kugera kuki? Bahahe se bate? Kabishwe ba rashatse kubyegeka ku bere, cyane cyane aha tumye wunamurira icyum. Abo se bashimurirwe bate? Ibintu nk'ibi ni byo byambirindurw umutima. Mpitamo kwitaza inzira zikige ndwa, ngo amaraso atazava aho antarukira

2.4.2. Je ne peux plus soutenir un parti dont des leaders importants ont poussé la population à la partition du pays, allant jusqu'à ourdir la sécession. Certes, vous les avez blâmés bien que tardivement. Mais ce délit ne méritait-il que cette molle sanction ?

2.4.3. Les responsables de ces délits, non contents de n'être pas interpellés par le Parquet — quand je disais que notre système judiciaire était rouillé... — ont fait l'objet de sollicitations de la part du parti MRND qui les a gratifiés de positions importantes.

Alors, mon indignation a atteint son comble !

Pour toutes ces bé-vues (aussi au sens althussérien : mauvaise façon de voir, de concevoir les choses), je vous prie de recevoir, Monsieur le Président du MRND, ma démission des rangs de votre parti.

La loyauté est une vertu lorsqu'elle s'inscrit dans les limites de l'intérêt national. En-deçà, c'est de la vassalité. Dont Dieu me garde !

Je boucle cette lettre ouverte le 15 Août 1992 à Paris. Une date symbolique pour un chrétien et un lieu évocateur pour un homme libre. Puisse cette double interpellation vous inspirer ainsi qu'à la gent qui vous supporte encore une réaction sereine à ma présence.

Utakwitarura MRND ni nde yamubamwe mu bayiyobora basu igihugu mo kuri, bahwihwisa ko habaho ibihugu bibiri. Cukora bwo wamaganye ayo mahano n'ubwazariye. Erega byaciriye aho. Kwa guharira ubuwinwe bw'igihugu se bibaye ibya mu

Uari abamena umuhanga bakongerwa nk'aho ubutabera bwahagurukanye abanyarwanda yose, MRND yarashyashyanywe ngo babone icyanya iparagara mu igihugu.

Ibyo byose byamunze umulima, wagarutse. Ni bwo nyemeje kuguseze Nyakubaliwa Perezida, ngo mwe muri icyo kibudite muri MRND.

Ngaho urabeho. Ngusumbije igihugu nyuye mu buja. Biragatsindwaho

Iyi «haruwa-bwëga» nyirangirije kuri 15 Kanama 1992. Asomisiye ibwira umukirisitu. Umugi wa Paris ubabahanirira ukwishyira ukizana. Nibwitezweza uwo munsu n'ubwo mugirakwirana ituze iyi baruwa, ndetse uko no ku bakigushagaye.

Kirisitofori MFIZI